



# Colloque international-pluridisciplinaire *Îles Tropicales et Biodiversités*

**9-13 décembre 2024**

***Institut des Ecologies et de la Biodiversité***

***Université des Antilles***

***Laboratoire UMR-ESPACE DEV(BIORECA)***

***Collectivité Territoriale de Martinique (CTM)***

***Coordinateurs du Colloque :***

***Philippe JOSEPH (PR)***

***Malika RENE-TROUILLEFOU (MCF)***

## **Problématique et objectifs**

Les îles tropicales recèlent des complexes écosystémiques d'importance planétaire. Leurs caractéristiques géomorphologiques et bioclimatiques initient des biocénoses terrestres et marines aussi multiples que variées dont les paysages sont des témoins tangibles. Certaines de ces îles sont des « hot-spots » de la diversité du vivant : par exemple, les Petites Antilles appartiennent à celui de la Caraïbe. L'aventure humaine dans ces contrées tropicales s'est traduite et se traduit encore, à divers degrés, par des modifications structurales et fonctionnelles profondes. De ce fait, les écosystèmes étaient et restent fortement convoités eu égard à leurs multiples ressources et services. Il en résulte, une érosion notable et progressive de la diversité spécifique et une perte significative de capacité de résilience écosystémique. Toutefois, dans des rapports quasi symbiotiques, ces biosystèmes furent les milieux de vie des peuples premiers. Pour les populations rurales de certains Etats Insulaires Tropicaux, les biocénoses naturelles d'aujourd'hui sont des éléments assurant en bonne partie la survie.

Siège d'intérêts exacerbés et d'une pluralité d'usages matériels et immatériels, les écosystèmes des îles tropicales sont de plus en plus humanisés donc artificialisés. L'exploitation économique des ressources floristiques et faunistiques des milieux marins et terrestres s'inscrit bien souvent dans des pratiques relevant de « l'extraction minière ». Les conséquences en termes de disparition ou de vulnérabilité démographique d'espèces ainsi que les effets induits tels que l'érosion et la baisse de fertilité des sols sont de plus en plus mesurables et préoccupants. Les environnements naturels sont de moins en moins résilients et peuvent accentuer l'impact des aléas naturels. Au vu de ces quelques éléments, cette thématique s'avère d'une grande importance scientifique notamment s'agissant du rôle des régions insulaires de haute diversité biologique et écologique au sein d'une biosphère frappée de dégradations de toutes sortes.

Un bilan des connaissances scientifiques et techniques des biosystèmes insulaires tropicaux paraît primordial. Il s'agira d'aborder les problématiques liées à leur organisation structurale, à leur fonctionnement et à leur évolution en relation avec la dynamique des sociétés humaines. Les interactions hommes-environnements seront également approchées par le biais des perceptions et des représentations. Les univers symboliques subséquents découlent des modalités d'appropriation, d'appriovissement voire même de domestication de la biodiversité à tous les niveaux d'intégration : de l'espèce à l'écosystème en passant par la biocénose. Les éco-paysages terrestres et océaniques depuis l'origine ont été architecturés par les sociétés successives et constituent un cadre d'analyse pertinent. Au regard de la qualité floristique, faunistique et écosystémique des îles tropicales, les réflexions devront se concentrer autour des problématiques d'exploration et de conservation de la biodiversité ainsi que d'aménagement et de développement futur dans le cadre de la mondialisation.

En conséquence, dans cet univers d'îles tropicales diversifiées du point de vue écologique, socioéconomique et politique, les lois et les directives juridiques régionales, nationales et internationales ainsi que les modalités gestionnelles qui en dérivent sont des prismes par lesquels les débats scientifiques permettront aux décideurs de perfectionner leurs outils de planification dans une perspective beaucoup plus systémique relative à un équilibre à minima entre Nature et Sociétés. Les données scientifiques qui seront présentées dans ce forum devront permettre une meilleure connaissance des écosystèmes insulaires tropicaux, dans l'optique de les gérer avec plus d'efficacité, de conserver et de valoriser économiquement toutes les facettes de leur biodiversité qui sont autant de ressources matérielles et immatérielles.

Le colloque sera pluridisciplinaire et donnera une place importante aux gestionnaires et aménageurs des milieux naturels. Il réunira, compte tenu des nombreux rapports d'interface entre ceux-ci et les sociétés, des chercheurs naturalistes, biologistes, biogéographes, géographes, botanistes, écologues, ethnobiologistes, ethnobotanistes anthropologues, sociologues ainsi que ceux de l'ingénierie environnementale et des biomathématiques. Les aspects floristiques, faunistiques, biocénotiques, écosystémiques et sociétaux seront au centre des développements. Les littéraires, les philosophes ou autres linguistes pourront y participer singulièrement dans le thème consacré aux descriptions des paysages aussi bien dans la littérature que dans l'oraliture. Le but premier de cette conférence est d'explorer la dimension biophysique des écosystèmes insulaires tropicaux, leurs modes d'humanisation et de représentation ainsi que les conséquences de ceux-ci sur les ressources liées à la biodiversité.

Enfin la comparaison avec les îles vrais ou d'habitats des domaines tempérés en termes de fonctionnement écologique et de gestion enrichira les problématiques et les méthodologies. Dans cette perspective, à l'aide de quelques exemples parmi les plus significatifs, seront considérées des descriptions et analyses globales.

**Les thèmes suivants ne sont pas définitifs, toutefois guideront les contributions :**

Les études proposées devront être sectorielles ou holistiques et doivent considérées les cas concrets autant que les synthèses globales notamment théoriques.

**Thème 1 - Structure, fonctionnement et dynamique des écosystèmes insulaires tropicaux**

Il s'agira, ici, de faire le point sur les résultats des récents travaux et de mettre en perspective les problématiques et les méthodologies des divers champs disciplinaires regroupant les sciences du vivant telles l'écologie, la biologie, la botanique, la zoologie, la

génétique, la physiologie, l'écophysiologie, l'agronomie, l'écotoxicologie, la biogéographie et tous les outils mathématiques associés. Quelles sont les caractéristiques structurales et les modalités fonctionnelles des écosystèmes ? Quels sont les principaux déterminismes factoriels sous-jacents de leur genèse et de leur chorologie ? Quel est l'état de leur diversité biologique tant végétale qu'animale à tous les niveaux de complexité ou encore d'intégration, de l'espèce à l'écosystème ? Quels sont les aspects singuliers de la dynamique biocénotique ? Quelles sont les caractéristiques des rapports des systèmes édaphiques et des infrastructures floristiques et faunistiques en termes d'érosion, de pédogenèse et de microorganismes ? Quels sont les modèles qui rendent compte de la complexité spatio-temporelle de ces bio-systèmes, considérant la biomasse, les flux d'énergie et de matière, les descripteurs structuraux, architecturaux et démographiques, l'ensemble des processus dynamiques et les aspects autoécologiques et synécologiques ? Quelle est l'importance des écosystèmes dans le fonctionnement des bassins versants et des cycles biogéochimiques notamment le cycle de l'eau, du carbone, etc. ? Quels sont les effets plausibles du changement climatique global sur les faunes et les flores insulaires ?

## **Thème 2 - Coviabilité : Protection, conservation, gestion, aménagement et valorisation des ressources écosystémiques insulaires**

Les problématiques de protection dans l'optique d'une gestion maîtrisée des écosystèmes insulaires renvoient à l'écologie et à la biologie de la conservation ainsi qu'au droit de l'environnement qui varie d'une composante territoriale à l'autre. Les outils de planification territoriale durables se basant sur le rétablissement d'un équilibre minimal entre milieux et sociétés devront intégrer les aires protégées écologiquement différenciées, néanmoins de surface inégale et de statuts juridiques spécifiques. Selon les îles, les ressources biocénotiques servent de support à des activités mercantiles de toutes sortes : industrie, énergie, collections d'espèces marines et terrestres rares ou peu communes, espèces utiles (tinctoriales, fruitières, technologiques, agronomiques, magicoreligieuses, etc.), pharmacopées traditionnelles, activités cynégétiques, foresterie, écotourisme et tourisme vert, etc. Quelles sont les procédures gestionnelles adéquates pour une protection pérenne des monuments naturels patrimoniaux ? Dans quelle mesure les écosystèmes secondarisés d'intérêt écologique peuvent être renforcés par enrichissements spécifiques ? Quelle est la capacité de charge des écosystèmes insulaires ou leurs limites de résilience ? Comment estimer leur vulnérabilité et l'empreinte écologique des sociétés ? Quels sont les impacts, à long terme, des perturbations climatiques et des espèces introduites associés à l'anthropisation ? Quelles sont réellement les potentialités économiques et les types de valorisation de écosystèmes insulaires ? Quelles sont les grands principes des politiques publiques visant à préserver et à valoriser avec efficacité tous les aspects de la biodiversité océanique et terrestre des îles tropicales ?

## **Thème 3 : Perceptions, représentations et usages immatériels des biodiversités insulaires tropicales**

Les rapports à l'espace des sociétés insulaires ont permis l'édification de savoirs et de pratiques agraires et environnementaux, mais aussi la production d'univers symboliques. Ceux-ci ont guidé les modes d'approvisionnement des milieux et ont architecturé singulièrement les paysages. Les écosystèmes et les paysages qui y sont associés restent une source d'inspiration pour bon nombre d'écrivains et de poètes : c'est également un lieu privilégié pour certains rituels magico-religieux. Les langues régionales intègrent également des éléments faisant référence aux composantes de la Nature. Quelles sont les caractéristiques de ces perceptions et représentations ? Quelles sont les mutations opérées au sein de ces

dernières au cours des évolutions sociétales ? Quelle est l'importance des biodiversités dans l'imaginaire des peuples de ces îles tropicales et quelles sont les conséquences sur les expressions culturelles ?

#### **Thème 4 : Ecologie et gestion comparées des écosystèmes insulaires, du monde tempéré et des régions tropicales**

Les différents aspects développés ci-dessus, peuvent s'adresser à l'ensemble de la biosphère humanisée, toutefois l'interférence entre hommes et milieux varie d'une région à l'autre pour cause de trajectoires civilisationnelles ou culturelles différentes. Dans le cadre d'analyses comparatives, il sera nécessaire de montrer les particularités écosystémiques et dynamiques ainsi que les expériences en termes de conservation, de gestion et de valorisation de la biodiversité des systèmes insulaires des autres bioclimats (tempérés, sub-tempérés).